

Le Journal des sports

28 AVR. 2011

Un sourire qui inspire la crainte

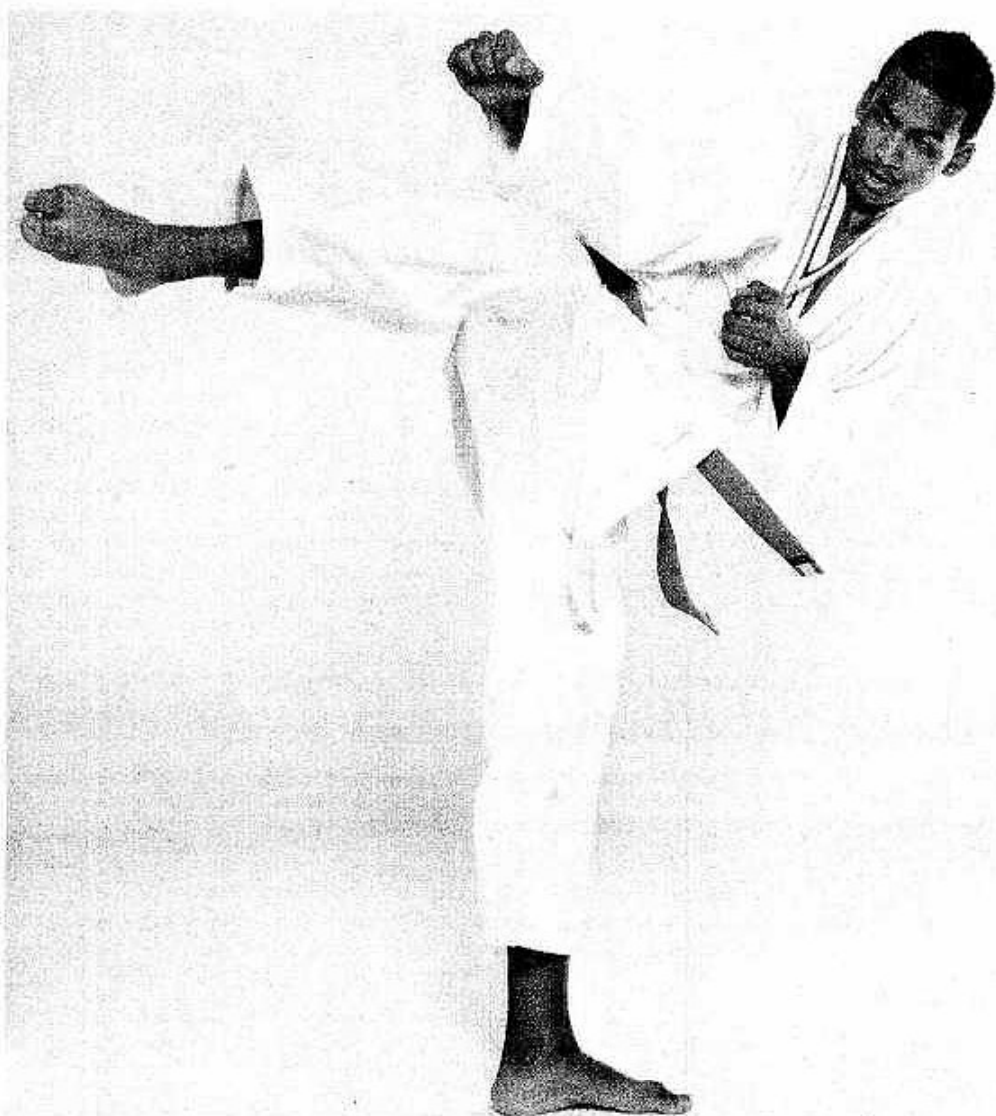
KARATÉ - Sivam Inassimoutou Lamoly est devenu champion de France minimes ce dimanche à Paris.

La célèbre Halle Carpentier est un pan d'histoire à elle seule. Elle a vu défiler des centaines de champions, se construire des carrières de légende. Ce dimanche, elle a peut-être assisté à l'éclosion d'un futur grand karatéka. Tout d'abord formé à l'école cristolienne de Farès Mélliti, "un modèle pour moi", Sivam n'a pas qu'une technique irréprochable et un équilibre ciselé comme principales qualités, il inspire déjà le respect. La crainte se lit dans le regard de ses adversaires. Dimanche encore, quitte parfois à en faire des tonnes, il a souvent remporté le combat avant de le disputer. Du haut de ses 13 ans, bientôt 14, il toise ses futures proies qui n'en mènent pas large. Quand les autres sont tétanisés par le stress, le Dionysien transforme son appréhension en ondes positives. Dimanche, sous le halo de la scène principale, entouré de son clan réunionnais mais aussi de tous les spectateurs de l'assemblée parisienne, il entame un pas de danse pour évacuer la pression. Flavio Ansaldo, le Guyanais qui lui est opposé en finale, ne moufte pas. "J'ai un peu fait le coq", avoue et rigole Sivam très mature. "C'est une bonne manière d'entrer en scène et d'envoyer des signaux à celui qui est en face".

"MONTER MON CLUB"

Exubérant avant, le sociétaire du Kempo Club Réunion du Butor devient tout à fait flegmatique pendant. Dominateur en début de finale, il encaisse un sérieux coup de pied qui lui vaut une belle frayeur. "À 4-4, je flippe un peu mais je commence déjà à voir comment travailler sur lui", analyse-t-il, saisissant d'assurance. Quatre mawashi geri plus tard, Sivam Inassimoutou Lamoly est champion de France kumité chez les moins de 65 kilos. "Mon professeur (Jean-Pierre Chan Liat) m'avait convaincu de mes chances. Arrivé à Paris, je suis un peu grippé, mais je vois dès les premiers entraînements collectifs que je vais avoir ma chance. Après, j'ai foncé !"

Le talent, le mental... et le petit coup de pouce du destin ont paraphé l'œuvre. En demi-finale, son concurrent domine les débats mais bat en retraite à une seconde du gong sous la menace de Sivam. "Il a refusé le combat, il n'avait pas le droit. J'ai failli perdre,



↳ Sivam Inassimoutou Lamoly est champion de France minimes, et ce n'est qu'un début. (photo : RectoVerso)

mais je suis passé avec un peu de chance".

Encouragé par maman, sa plus fidèle supportrice, Sivam a sa voix toute tracée. Son professeur, son modèle, Farès Mélliti lui inspire l'excellence. Plusieurs fois champions du Val-de-Marne avant de revenir il y a quatre ans à la Réunion y remporter d'autres titres, il ne pense qu'à cela. "Je veux aller le plus loin

possible en compétition, dit-il toujours avec le même aplomb. Au bout de mon apprentissage, je vais devenir professeur à mon tour et je veux monter mon club". L'avenir appartient aux gens qui se lèvent tôt, et qui s'accrochent à leurs songes, pour qu'ils deviennent réalité ■

Stéphane Catherine